

Espace Art actuel

De l'humour et autres *dévoilements* de la sculpture / Humour and Other Revelations about Sculpture

Serge Fisette

Sculpture & humour (suite)
Numéro 77, automne 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/8845ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN 0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fisette, S. (2006). De l'humour et autres *dévoilements* de la sculpture / Humour and Other Revelations about Sculpture. *Espace Art actuel*, (77), 5–6.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



De l'humour et autres dévoilements de la sculpture

Serge FISETTE

Fidèle et dynamique collaborateur d'*Espace* depuis plusieurs années – on lui doit entre autres des dossiers traitant du phénomène des duos en art, du rapport entre art et nourriture, entre sculpture et espace sonore –, André-Louis Paré coordonne dans ce numéro le second volet d'une recherche portant sur la sculpture et... l'humour! Faisant suite aux essais publiés dans la précédente édition de la revue¹, le dossier regroupe cette fois un texte de Yann Pocreau sur le trio BGL et sur Thierry Marceau, une entrevue avec les QQistes menée par Aseman Haghsheno-Sabet, le tout « accompagné » d'une œuvre inédite de Sylvie Laliberté où il est question d'amour, d'art et de badinage! Quant à André-Louis Paré, il s'attarde notamment sur la distinction entre humour et jeu, pour ensuite revenir sur quelques expositions axées autour du thème de l'humour et relever le côté humoristique des démarches des artistes Jean-Jules Soucy, Paryse Martin et Sylvain Bouthillette.

Aborder une situation en recourant à l'humour, c'est souvent une manière de s'en distancier, de prendre un recul permettant de la percevoir ou de la ressentir autrement – avec plus de légèreté, par exemple –, soit parce qu'on cherche à s'en détacher, soit encore qu'on veuille jeter un « œil critique » en soulevant quelque voile et en interrogeant certains de ses aspects – comme on le voit à la page suivante avec les œuvres de Daniel Olson où une canne est affublée d'une sonnette de vélo, des allumettes sont enfermées dans un boîtier, alors que sur un rayonnage de bibliothèque sont alignés des livres dont tous les auteurs se nomment Olson! En plus de jouer de l'ironie en juxtaposant des éléments de façon incongrue, Olson donne à ses pièces des titres fort drôles : *Citizen Cane*, *Strike Anywhere* (Allumez n'importe où) et *Entitlement* (Titrage).

Si des artistes misent sur l'humour avec des œuvres qui font sourire, la majorité d'entre eux l'utilisent plutôt comme une « tactique » pour remettre en question des attitudes et convenances du milieu dans lequel ils évoluent, qu'il s'agisse du marché de l'art, de la réaction du spectateur ou de la présentation de type muséologique. Ce sont quelques-unes de ces « stratégies » que l'on découvrira en lisant les textes du dossier.

Quant aux autres « dynamiques collaborateurs » de ce numéro, ils nous introduisent dans plusieurs univers fort différents – ceux de Guy Laramée, Brian Jungen et Robin Peck ; ceux encore de Dada, André Cadere et Patrick Viallet –, toujours avec cette idée de... dévoiler, de repousser les frontières de la connaissance. ←

Humour and Other Revelations about Sculpture

André-Louis Paré has been a regular contributor to *Espace* for many years, exploring such stimulating subjects as the phenomenon of duos in art, the relationship between art and food, sculpture and sound space, and in this issue, he pursues the second part of his project concerning sculpture ... humour! Following the texts published in the previous issue,¹ this part includes an essay by Yann Pocreau on the trio BGL and Thierry Marceau, an interview with the QQistes by Aseman Haghsheno-Sabet and a new work by Sylvie Laliberté on the subject of love, art and banter! As for André-Louis Paré, he examines the distinction between humour and play, discusses a few exhibitions focusing on the theme of humour and looks at the humorous side of the work of artists Jean-Jules Soucy, Paryse Martin and Sylvain Bouthillette.

The use of humour is often a way to distance oneself, to step back in order to see or feel things differently – a little more light-heartedly perhaps. One might do this to turn one's back on a situation or look at it with a "critical eye," discovering never seen before features, as one sees next page in Daniel Olson's work. Here a cane is rigged with a bicycle bell, matches are enclosed in a box and on the shelves of a bookcase, all the books are written by authors with the name of Olson! As well as playing with irony by incongruously juxtaposing elements, Olson gives his pieces very strange titles such as *Citizen Cane*, *Strike Anywhere* and *Entitlement*.

Although artists use humour to create amusing work, most of them use it as a "tactic" to question the attitudes and conduct of the milieu in which they move, whether it is the art market, the reaction of the viewer or a museum type of presentation. These are just some of the "strategies" that you will discover as you read the texts in this issue.

Other "stimulating" contributors featured here introduce us to very different practices: those of Guy Laramée, Brian Jungen and Robin Peck; those of Dada, André Cadere and Patrick Viallet, always with the idea of revealing, of expanding the limits of knowledge.

TRANSLATED BY JANET LOGAN

Note

1. Publiée dans *Espace* n° 76, en juin dernier, la première partie du dossier comprenait une mise en contexte de la thématique par André-Louis Paré, un texte de Dominique Sirois sur le travail de l'artiste Gavin Turk et un entretien avec le tandem Geneviève et Matthieu / The first part of this project was published last June in *Espace* no. 76 and included André-Louis Paré's contextualizing of the theme, a text by Dominique Sirois on the work of artist Gavin Turk and an interview with the duo Geneviève et Matthieu.

Daniel OLSON. *Citizen Cane*.
1998. Sculpture sonore à édition
limitée. Canne et sonnerie /
Sound sculpture multiple
(walking cane, bicycle bell).
Photo : Simon Glass.



→
Sylvie LALIBERTE.
On ne badine pas avec l'amour...
2006.

Daniel OLSON. *Strike Anywhere*.
1998. Allumettes, bouchon de
bouteille / Sculpture (matches,
bottle cap). Photo : Simon Glass.



Daniel OLSON.
Entitlement, 2001. Livres,
étagère / Sculpture
(books, bookshelf). 35,5 x
76,2 x 25,4 cm. Photo :
avec l'aimable autorisa-
tion de l'artiste et de la
Galerie Christiane
Chassay.

